Le contentement & la confiance

Les stations spirituelles du contentement et de la confiance sont les dernières étapes du cheminement car elles expriment de la meilleure façon l'annihilation en Dieu (*fana*). En effet, se contenter, c'est « *s'incliner et se satisfaire du décret divin* », et placer sa confiance, c'est « *s'abandonner à la volonté divine.* » Ainsi, ces deux stations nous invitent à abandonner la plainte par la contemplation de l'unique à travers la multiplicité, et de foncer courageusement en s'abandonnant à la volonté divine. Ces deux stations spirituelles résultent de la multiplication des œuvres surérogatoires qui a mené à l'oubli de soi et à l'anéantissement dans le but. A ce sujet, Allah a dit: «*Celui qui montre de l'hostilité à un de Mes bien-aimés, Je lui déclarerai la guerre. Mon serviteur ne se rapproche pas de Moi par une chose que J'aime, comme Il le fait avec ce que Je lui ai prescrit. Et Mon serviteur ne cessera de se rapprocher de Moi par les actes surérogatoires jusqu'à ce que Je l'aime; et, lorsque Je l'aime, Je serais son ouïe avec laquelle il entend, sa vue avec laquelle il voit, sa main avec laquelle il saisit et son pied avec lequel il marche. S'il Me demande, Je lui donnerai ce qu'il veut et s'il sollicite Mon secours, Je le lui accorderai.* »[1] Par ce récit, nous pouvons partager en deux le domaine des actes de sacrifice par lesquels nous pouvons nous rapprocher de Dieu, en l'occurrence les actes obligatoires et les actes surérogatoires. Ainsi, la voie de l'obtention de l'amour divin passe par l'obéissance puis par l'accomplissement d'actes facultatifs, parmi le délaissement des actes réprouvés et l'accomplissement des actes recommandés, et ce jusqu'à ce que la volonté divine envahit entièrement notre être, et que ne subsiste plus rien de ces volontés rivales, qui à l'intérieur ou l'extérieur de nous, obstruent notre cheminement vers l'Amant. Devenir un « *élu* »(*wali*) de Dieu, c'est donc disparaître dans la volonté divine afin d'apparaître comme un outil de Dieu, par lequel Allah va triompher de ses ennemis, au moyen de l'unification de ses amis par Lui. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre ce verset coranique: «***Ce n'est pas vous qui les avez tués: mais c'est Allah qui les a tués. Et lorsque tu lançais (une poignée de terre), ce n'est pas toi qui lançais: mais c'est Allah qui lançait, et ce pour éprouver les croyants d'une belle épreuve de Sa part! Allah est Audient et Omniscient.*** »[2] Dans ce verset, Allah met en relief le principe de l'identification par la réalisation de la volonté divine. En effet, ici Allah s'approprie le geste prophétique et étend cette identification aux actes des croyants, quand ceux-ci, bien évidemment, s'anéantissent dans Sa volonté. Ce verset est riche d'enseignements dans la mesure où il expose le challenge du croyant, c'est-à-dire lutter contre les ennemis de Dieu afin que la justice et la paix triomphent sur notre planète. Allah étant sans rivaux dans l'absolu, il s'est donc attribué des ennemis par la création, qu'il veut vaincre par l'entremise des croyants, sensés le refléter, ici-bas, par leur *islamité*.

Les stations du contentement et de la confiance sont donc fondamentales et Satan aspire à les supprimer de nos poitrines, en opérant une fissuration entre les événements de la vie et la toute puissance divine, de sorte que nous ne voyons plus Allah comme l'auteur unique du spectacle de la création et que nous nous plaignons, par déduction, des épreuves qui nous atteignent. Il s'acharne à limiter notre pratique religieuse, pour nous empêcher d'atteindre le sublime degré de la « *walaya*. » Le degré, en effet, qui le répugne le plus, car diamétralement opposé à sa mission de tromper et d'égarer l'humanité.

Mahdy Ibn Salah

1 Boukhari
2 C8/17